immobilier.lefigaro.fr

France

L'architecte de l'immeuble Citroën des Champs-Élysées craint sa démolition

🛖 > ARCHITECTURE Par 🛐 Le Figaro Immobilier | Mis à Jour le 13/02/18 à 09:41 | Publié le 13/02/18 à 06:00



Alors que la vitrine internationale du constructeur français a fermé ses portes fin 2017, la créatrice de cet immeuble singulier craint pour son avenir. Dix ans après sa construction, il pourrait bien être démoli.



Avec sa façade de verre évoquant un origami (pliage japonais), impossible de rater le C42, l'ex-vitrine internationale du constructeur automobile Citroën, installée au 42 de l'avenue des Champs-Élysées. Et pour cause: «depuis 1975 aucun bâtiment neuf n'a vu le jour sur les

Champs-Élysées à part celui-ci»,

comme l'écrit l'architecte des lieux, Manuelle Gautrand, dans une lettre adressée au *Moniteur*. Il est vrai que le Publicisdrugstore situé à l'autre bout de la plus vieille avenue du monde, n'a eu droit qu'à une rénovation pour être doté lui aussi d'une surprenante façade de verre.

Lien internet: immobilier.lefigaro.fr/article/l-architecte-de-l-immeuble-citroen-des-champs-elysees-craint-sademolition ae01957c-1008-11e8-8248-67f8a914efc8/

Selon les explications de l'architecte le constructeur avait lancé une consultation architecturale en 2002 afin de se doter d'un site pouvant faire réellement rayonner la marque au plan international, sur la base d'un terrain détenu par la marque au chevron depuis 1927. Face à de grands noms de l'architecture tels que Christian de Portzamparc ou Zaha Hadid, c'est cette jeune architecte quasi inconnue qui remporte la compétition. C'est celle qui a su incarner au mieux l'image d'innovation chère au constructeur, tout en proposant une superbe mise en valeur des modèles exposés, évoquant les garages de notre enfance.

Locataire du Qatar



L'immeuble est finalisé en 2007 et aurait accueilli 10 millions de visiteurs en 10 ans. Problème: dès 2012, le constructeur vend ses locaux pour regarnir sa trésorerie et devient locataire du Qatar, nouveau propriétaire des lieux. Et au vu des loyers pratiqués sur la plus belle avenue du monde, Citroën met avant sa volonté de multiplier les mini-espaces d'exposition au détriment des grands showrooms, afin d'expliquer son départ des lieux. Alors que les locaux sont fermés et inoccupés, sa créatrice se bat pour que ses locaux ne soient pas détruits comme l'avait fait en son temps **Odile**Decq craignant la destruction du siège de la Banque populaire de l'Ouest, à Rennes.

«Le propriétaire actuel se retrouve avec ce bâtiment, conçu comme un musée automobile, écrit dans sa lettre Manuelle Gautrand. Je peux comprendre son désarroi et sa perplexité. Que va-t-il en faire? Le transformer, le démolir? Qu'il soit démoli serait un crève-cœur pour moi, et sa dénaturation serait cruelle. Que le bâtiment soit transformé au mépris de tout respect du droit d'auteur, que son atrium soit comblé (pression foncière oblige...), qu'il soit cloisonné et défiguré, cela serait une erreur et même une trahison.»



